

entraid^o

ÉDITION **PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

DÉCEMBRE 2019

**ALPES DE
HAUTE-PROVENCE**
LES JEUNES FONT
REVIVRE LA CUMA

ALPES-MARITIMES
POUR UN TERRITOIRE
DYNAMIQUE

HAUTES-ALPES
PLURIACTIVITÉ
EN MONTAGNE



En cuma,
du lien
pour des projets

VAR
HVE: UN PASSAGE
OBLIGÉ

BOUCHES-DU-RHÔNE
ELLES ONT CHOISI
LE MODÈLE CUMA

VAUCLUSE
PÉRENNISER L'OUTIL
CUMA



**MUTUALIA partenaire
de la protection sociale
du monde agricole !**



www.mutualia.fr

VOUS ÉCOUTER, VOUS COMPRENDRE, VOUS ACCOMPAGNER...

Découvrez nos solutions de protection sociale clés en main qui s'adaptent à vos besoins et répondent aux spécificités liées à votre métier (cultures, élevage, production laitière, pêche, viticulture, aviculture, sylviculture, bois, matériel agricole...).

Contactez et rencontrez votre conseiller Mutualia :

Tél. : 06 33 80 22 37



Entre nous, c'est humain

ÉDITO



De g. à d., Fabien Doudon, président fdcuma Bouches-du-Rhône et président frcuma PACA, Frédéric Baume, président fdcuma Vaucluse et Frédéric Rebrond, président fdcuma Var

Chers cumistes,

Nous voulions tout d'abord avoir une pensée pour notre ami Francis Gillet qui nous a quittés. Il a accompagné le réseau cuma pendant de nombreuses années. Nous conserverons de lui son côté fédérateur si important pour nos structures agricoles.

Les premiers objectifs de nos cuma sont l'accès aux nouvelles techniques au moindre coût, c'est-à-dire en partageant l'investissement et le savoir-faire à plusieurs. C'est la dimension pédagogique de cette démarche collective.

Aujourd'hui, nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère, le changement climatique est avéré, la mondialisation bat son plein. Bref nous sommes dans une période où la remise en question de nos pratiques reste la préoccupation numéro 1 et nous pensons que la solidarité, l'échange et les collectifs sont à la fois une protection contre les difficultés socio-économiques mais aussi un moteur de projection dans l'avenir. Nous sommes convaincus que les cuma sont des acteurs essentiels pour accompagner, engager l'avenir avec sérénité et soutenir chaque producteur et productrice dans cette période de mutation.

La démarche collective doit être privilégiée au détriment de la démarche individuelle. Notre Région Sud doit continuer à nous accompagner et doit surtout envoyer un signe fort à notre fédération sur les moyens financiers destinés aux cuma même si l'enveloppe budgétaire est en baisse pour 2020.

Dans ce numéro spécial d'Entraid', vous pourrez découvrir des groupes et des expériences qui permettent de conserver du dynamisme sur notre territoire. Nous vous souhaitons une bonne lecture. ■

SOMMAIRE

Fédératif

- 03 | des fédérations au service des cuma

Alpes-de-Haute-Provence

- 06 | les jeunes font revivre la cuma d'Annot de l'enthousiasme à la Basse Vallée du Jabron



Alpes-Maritimes

- 08 | dynamiser et valoriser un patrimoine local à la cuma de Breil-sur-Roya

Hautes-Alpes

- 10 | cuma de la Queste: de la pluriactivité en montagne dans l'attente du bâtiment à St-Bonnet-en-Champsaur

Var

- 12 | haute valeur environnementale: un passage obligé

Bouches-du-Rhône

- 14 | à la Fare-les-Oliviers, elles ont choisi le modèle cuma la cuma sauve la coop à la cuma du Lorient

Vaucluse

- 16 | restructurer la cuma de l'Epi pour la pérenniser la cuma pour rester sur l'exploitation aux Voconces

entraid'

Revue éditée par la SCIC Entraid', SA au capital de 45 280 €. RCS : B333352888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299546312) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Chef de publicité Chrystèle Tiennot (0608423588) - c.tiennot@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Pierre-Joseph Delorme - pj.delorme@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Pierre-Joseph Delorme, Sonia Reyne Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (0607225729), J. Bramardi (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier: France - Taux de fibres recyclées: 0% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 71 € - Tarif au N°: 9 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine. www.entraid.com



Votre soutien

à la méthanisation en région

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

La méthanisation renforce la compétitivité des exploitations agricoles

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, La méthanisation agricole participe au développement d'une économie circulaire où les déchets deviennent source d'énergie renouvelable. La méthanisation présente trois avantages pour les exploitants agricoles :

- **L'apport d'un complément de revenu**

Les exploitants ont l'assurance d'une source de revenu complémentaire garanti sur 15 ans et fixé par l'état.

- **L'amélioration de la valeur agronomique des sols**

Le digestat permet d'augmenter l'autonomie en azote et les cultures intermédiaires assurent la couverture des sols.

- **La réduction de l'impact environnemental des systèmes agricoles**

Le biométhane est une énergie 100% renouvelable, produit localement et venant se substituer aux énergies fossiles.

Métha'Synergie vous accompagne

Métha'Synergie, c'est la réunion de l'ensemble des acteurs institutionnels et professionnels de la filière méthanisation en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

SON RÔLE : promouvoir, accompagner et dynamiser la filière sur le territoire.

Agriculteurs, lancez-vous !

PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS LE DÉMARRAGE DE VOTRE PROJET

Pré-diagnostic et accompagnement pris en charge à 100% par vos partenaires institutionnels et professionnels de la filière.



→ **CONTACTEZ-NOUS :**

contact@methasynergie.fr
06 59 21 95 63

Des fédérations au service des cuma

LES ANIMATEURS CUMA



Max Jaubert,
animateur fdcuma
du Vaucluse
Tél. 04 90 84 04 04
cuma84@free.fr



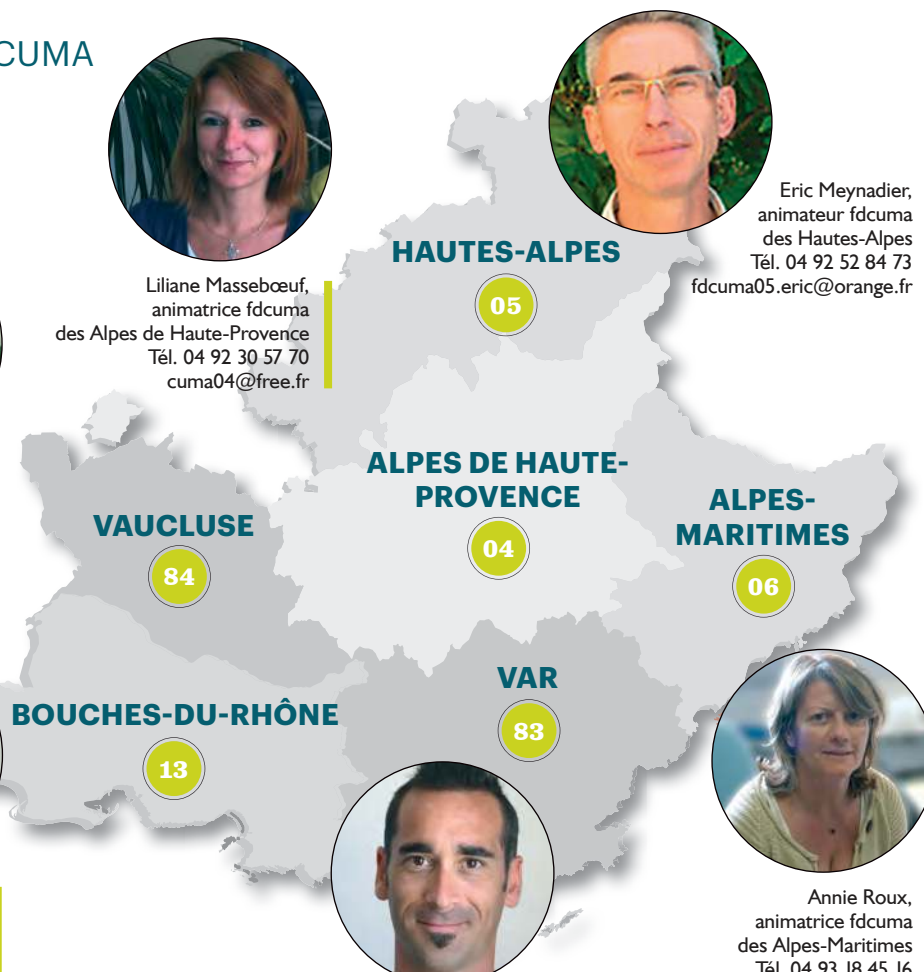
Liliane Masseboeuf,
animatrice fdcuma
des Alpes de Haute-Provence
Tél. 04 92 30 57 70
cuma04@free.fr



Eric Meynadier,
animateur fdcuma
des Hautes-Alpes
Tél. 04 92 52 84 73
fdcuma05.eric@orange.fr



Christophe Mouron,
animateur fdcuma
des Bouches-du-Rhône
et frcuma PACA
Tél. 04 86 17 79 11
fd. l3@cuma.fr
frcuma.paca@gmail.com /



Matthieu Beitz,
animateur fdcuma du Var
Tél. 04 94 12 17 36
fdcuma.83@orange.fr



Annie Roux,
animatrice fdcuma
des Alpes-Maritimes
Tél. 04 93 18 45 16
aroux@alpes-maritimes.chambagri.fr

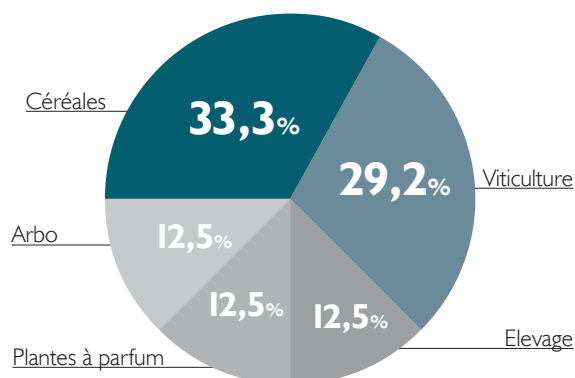
LE POIDS DES CUMA EN PACA

Comme en 2017, la Région Provence Alpes Côte d'Azur compte 327 cuma en 2018. Elles rassemblent 4 366 adhérents contre 4 541 en 2018 soit une diminution de 6 %. 21,5 % des exploitations de la Région PACA adhèrent à une cuma contre 20 % en 2014. En 2018, les investissements des cuma ont représenté 4 457 808 € contre 4 800 000 € en 2017. Plus de 50 % des investissements concernent le secteur viticole. ■

RÉPARTITION ET INVESTISSEMENTS DES CUMA EN PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

	CUMA ACTIVES	ADHÉRENTS	INVESTISSEMENTS
ALPES DE HAUTE PROVENCE	55	520	613 567 €
HAUTES ALPES	73	700	455 000 €
ALPES MARITIMES	11	460	5 380 €
BOUCHES DU RHÔNE	56	665	995 008 €
VAR	68	599	1 421 000 €
VAUCLUSE	64	1422	967 000 €
TOTAL	327	4366	4 457 808 €

RÉPARTITION DES PRODUCTIONS DANS LES CUMA



Les jeunes font revivre la cu

Comment de jeunes adhérents reprennent en main une cuma endormie? La cuma d'Annot est une belle démonstration de l'intérêt de jeunes agriculteurs pour le collectif. Loin des clichés individualistes, ils sont prêts à mettre des projets en œuvre pour faire de la cuma un outil pour leurs exploitations.

Par Sonia Reyne

Gaël Eyssautier est jeune papa et jeune président de la cuma d'Annot. « Nous sommes une dizaine d'adhérents et la cuma a une trentaine d'année. » Dans le canton, les productions sont diversifiées : bovin lait, bovin viande, ovin, caprin, volailles, céréales, foin, truffe et apiculture. « Nous sommes installés en gaec avec ma mère. Mon père est installé en individuel. Dans la cuma, certains jeunes sont en gaec, la moitié d'entre nous sommes installés depuis moins de 7 ans, et plus de la moitié ont moins de 25 ans. »

Pendant de nombreuses années, Gaël a vu son père assurer la présidence de la cuma. « Elle servait surtout pour la moisson » se souvient sa maman. « Nous faisons un méchoui chaque année, c'était sympa. » Pendant 20 ans la cuma est très active, puis elle entre en sommeil pendant cinq ou six ans. Avec l'arrivée de jeunes installés et le renouvellement des générations, elle reprend du poil de la bête et s'est engagée dans des investissements réfléchis.

REPRISE DES INVESTISSEMENTS

« Nous avons collectivement besoin d'un épandeur, d'un broyeur pour continuer à travailler en cuma. Depuis un an et demi ou deux ans, j'avais le projet d'acheter un tracteur et une presse à matelas, pour ma bergerie. Mon père aussi et un des voisins envisageait le même achat. C'est un investissement de 125 000 euros hors taxe et en passant par la cuma, nous décrochions 25 000 euros de subvention, avec des délais courts et un paiement rapide. C'est motivant. Nous avons eu la même démarche pour des rouleaux. Tout le monde est intéressé pour l'après semis.

Nous avons donc investi dans deux rouleaux, un à l'est et l'autre à l'ouest de la zone géographique cuma. Clairement, tout le monde en a l'utilité, mais personne ne mettrait 10 000 euros sur un rouleau individuellement. Là, entre la subvention et les dix adhérents qui étaient intéressés, nous avons pu l'acheter à 14 000 euros hors taxe. Cette année, sans subvention, nous changeons notre moissonneuse, qui avait plus de trente ans. Nous allons en acheter une



Gaël Eyssautier, président de la cuma d'Annot : « Nous sommes tous sur le principe de l'entraide. Dans la cuma, tout le monde apprend à travailler ensemble plutôt qu'en concurrence. »

d'occasion, révisée et garantie, pour 16 000 euros. En réalité elle en coûte 20 000 mais nous faisons reprendre l'ancienne. Quasiment tout le monde l'utilisera et même sans subvention, son utilisation restera d'un coût correct. » Les investissements témoignent d'un réel intérêt pour la cuma. « Nous avons besoin d'investir pour être le plus possible autosuffisants, surtout quand on voit le prix des céréales. Pour nous c'est important d'être de plus en plus autonome. La plupart d'entre

nous sont récemment installés. Nous avons d'autres investissements sur nos exploitations. C'est pour cette raison que le projet de charrue, ce sera plus tard, pour aller avec le tracteur. » La moitié des cumistes sont fils ou filles d'agriculteur, la moitié s'est installée hors cadre familial. « Être plusieurs jeunes ça donne une bonne dynamique. Nous sommes tous sur le principe de l'entraide. Dans la cuma, tout le monde apprend à travailler ensemble plutôt qu'en concurrence. » ■



Cuma de la Basse Vallée du Jabron : « La cuma, c'est aussi des liens qui font que nous pouvons aussi être constructifs sur d'autres problèmes que le partage de matériel. »

DE L'ENTHOUSIASME À LA CUMA DE LA BASSE VALLÉE DU JABRON

Une cuma dans laquelle demeure une solidarité entre les adhérents, redynamisée notamment par les nombreux investissements matériels et l'accueil de jeunes agriculteurs.



En sommeil depuis quelques temps, la cuma a été relancée il y a 10 ans avec l'arrivée de jeunes adhérents. « Nous sommes 11 adhérents. Il y a une dizaine d'années, les agriculteurs de la cuma n'étaient plus trop motivés. Certains stoppaient leur activité, tout le matériel était amorti. Ils n'avaient pas trop envie d'investir. Nous n'étions pas adhérents. Plus jeunes, plus récemment installés, nous avons le projet de monter une cuma. Nous avons contacté l'animateur de la fdcuma. Il nous a parlé de la cuma existante. Nous avons refait les statuts et redémarré son activité » se souvient Claude Latil, l'actuel président. Motivés, les nouveaux adhérents s'engagent dans de nombreux

investissements. « Nous avons besoin de matériel en commun » précise l'une des adhérentes. Epareuse, mini charrue, andaineur, matériel de fenaison, herse étrille, combiné de semoir et tracteur, etc. « Nous avons investi 280 000 euros en 9 ans, soutenus par des subventions. »

À PLUSIEURS, C'EST POSSIBLE

Géographiquement, la cuma couvre toute la vallée du Jabron, jusqu'à Sisteron. « En ce moment nous sommes en réflexion pour une ramasseuse de pierre. »

Les adhérents ont en moyenne une quarantaine d'années et certains sont installés hors cadre familial. « La cuma

permet des investissements que nous ne pourrions pas nous permettre pour une seule exploitation. Du matériel comme l'épareuse par exemple, les moyens nous auraient manqué, alors que là, à plusieurs, c'est possible. » Enthousiastes, les adhérents évoquent avec plaisir les liens qu'ils tissent au quotidien, le repas qu'ils ont organisé avec les anciens adhérents par exemple. « Nous avons aussi invité l'ancien et le nouvel animateur de la fdcuma. C'était un beau moment. La cuma c'est aussi ce relationnel. Au fil du temps, nous avons appris à nous connaître. Nous discutons d'autres sujets, et finalement nous pouvons aussi être constructifs sur d'autres problèmes que le partage de matériel. » ■ Sonia Reyne

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE

Comptabilité
Conseil et indicateurs
économiques
Conseil juridique rural
Conseil droit social et RH
Gestion de la paie
Appui fiscal

www.cerfrance.fr

PARTENAIRES DES CUMA



CERFRANCE
entreprendre, ensemble



NOS CERFRANCE : PROVENCE - ALPES-MEDITERRANÉE - AFGA
SUR LE TERRITOIRE REGION SUD : PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR

Dynamiser et valoriser un p

La cuma de Breil-sur-Roya est une cuma oléicole atypique qui réunit 300 adhérents dont seulement une poignée d'agriculteurs à plein temps. La cuma permet de conserver un patrimoine agricole en mettant à disposition du matériel pour la récolte des olives et en mutualisant un atelier de fabrication de pâte d'olives, produit emblématique de la région.

Par Sonia Reyne

Fondateur et ex-président, Julien Marcuccini porte beau ses 79 ans et raconte avec passion la cuma de Breil-sur-Roya. « Ici, à la fin des années 70, nos 150 000 oliviers étaient victimes de la fumagine. C'est un ravageur qui anéantit la production. La Chambre d'agriculture proposait un traitement chimique. J'étais professeur de biologie au collège. Avec Albert et Jean Ipert, nous nous sommes lancés dans la lutte biologique en milieu oléicole, avec comme partenaire l'Inra d'Antibes, qui nous a vraiment beaucoup soutenus. Pendant six ans nous avons installé un insectarium au collège de Breil, dans des courges ! Nous avons testé une lutte biologique avec un insecte prédateur de la cochenille, le vecteur de la fumagine. L'Inra nous a conseillé de tester des mini-guêpes d'Afrique. Elles pondent dans la cochenille. Les ados du club de biologie du collège étaient hyper motivés, ils ont propagé la lutte biologique au milieu oléicole. Ils étaient très efficaces pour convaincre la population. Cela a permis d'enrayer le fléau. »

OLIVIERS SAUVÉS, CUMA CRÉE

« En deux ans, les oliviers de la zone géographique du Breil étaient guéris ! Nous avons eu les honneurs du recteur d'académie et ce procédé a soigné tout le bassin méditerranéen. Au collège, par la suite, nous avons même reçu un stagiaire ingénieur agronome d'Isara qui travaillait sur la lutte biologique. » A l'issu de cette belle réussite, le Conseil général conseille à tout ce petit monde de créer une cuma à Breil. « En 1981, nous avions 40 adhérents, en 2000 nous étions 200 adhérents. Aujourd'hui ils sont près de 300. Dans notre cuma, exploitants agricoles



et propriétaires d'oliviers pluri-actifs sont associés, tous sont propriétaires d'oliviers. Nos statuts sont adaptés pour accueillir ce public mixte. »

LE CAVIAR NIÇOIS

La cuma permet de conserver un patrimoine agricole en mettant à disposition des adhérents du matériel pour la récolte d'olives et en mutualisant un atelier de fabrication de pâte d'olives qui produit entre trois et quatre tonnes de pâte d'olive par an. « Le 'caviar niçois' est obtenu en broyant des olives saumurées auxquelles on rajoute moins de 10 % d'huile d'olive. Nos olives ne sont d'ailleurs pas les mêmes qu'ailleurs. La variété locale d'olivier c'est la Caillette,

Cuma de Breil-sur-Roya : 300 adhérents et une relève assurée pour la continuité de l'outil cuma.

produite par le Cailletier, un cultivar d'olivier. Les olives sont beaucoup plus douces. » 60 % de la production locale est transformée en pâte d'olive. En 2017, la cuma a investi dans une nouvelle dénoyauteuse, financée à 40 % par le Conseil départemental. La cuma possède depuis 2002 un local de 233 m². L'atelier de transformation pour la pâte d'olive abrite la dénoyauteuse et tout le matériel nécessaire. Le local abrite aussi un hangar de stockage du matériel agricole destiné à la récolte mécanisée, du matériel de débroussaillage, de fauchage, de labour, des fen-deuses de bûches, des remorques. David Delorme, salarié tractoriste, gère le planning des réservations,

atrimoine local



assure le labour des terrains des adhérents...

« Aujourd'hui je passe la main parce que ça fait 39 ans que je fais ça. Nous avons une trésorerie très saine, du matériel, des adhérents, des locaux et des

projets. Nous n'avons pas envie que ce formidable outil disparaisse. Mes anciens élèves sont devenus adhérents » apprécie Julien Marcuccini. Albert Ipert reprend le flambeau à la présidence de la cuma. « C'est un bel outil,

Un atelier de transformation de 233 m² pour la préparation de la pâte d'olives.

bien géré. Ce serait vraiment dommage de le perdre. » En 2015, la cuma a décidé d'accueillir dans ses locaux l'Association Foncière Agricole pour la fabrication de la crème de marron, une autre production de la région. Le projet est en cours de concrétisation, le laboratoire répondant aux normes d'hygiène sera bientôt terminé. La relève est assurée à la cuma Breil-sur-Roya! ■



Contactez votre concessionnaire CLAAS en région PACA :

CLAAS AVIGNON

facebook.com/CLAASAvignon

Saint-Andiol	04 90 95 10 00
Gajan	04 66 02 97 60
Fourques	04 90 18 39 50

GILLY

facebook.com/GillyClaasAmazon

Le Chaffaut St Jurson	04 92 34 64 16
Gap	04 92 51 79 51



CLAAS



NR INOV'CONCEPT
Nicolas ROGIER

Complanteuse de vigne

L'innovation au service de la vigne !

Pince arrache piquets

Enfonce pieux vibrant

Godet Fleco

Dessoucheur Claire-Voie

630, Draille des Cailloux - 84450 JONQUERETTES
www.nr-inov-concept.fr Port. 06 34 71 16 34 - Tél. 04 90 25 82 86

De la pluriactivité en m

La cuma de la Queste à Chateauroux-les-Alpes a servi de cadre pour créer un groupement d'employeurs. Deux de ses adhérents travaillent en station l'hiver. Ils ont ainsi pu embaucher un salarié qui s'occupe des troupeaux le matin.

Par Sonia Reyne

Au cœur des Hautes-Alpes, dans des espaces naturels privilégiés et des paysages inoubliables, la cuma de la Queste rassemble huit adhérents, dont trois sont en pluriactivité. Yonel Davin travaille seul sur son exploitation. « Loïc, lui, a créé une ETA et il est aussi seul sur sa ferme. Tous les deux nous sommes installés en ovins viande et nous manquions de main d'œuvre. » Ces deux pluri-actifs ont donc décidé de créer un groupement d'employeurs. Pendant la saison d'hiver, entre janvier et fin avril, Yonel monte en station pour faire du damage, de 17 h à 0 h 30 ou de 2 h à 9 h 30. « Je ne suis pas fils de paysans, je me suis installé par goût. En revanche, je suis saisonnier parce que ça me permet d'avoir la sécurité d'un salaire et aussi parce que la retraite agricole ne fait pas rêver. Travailler ailleurs m'a permis d'investir sur la ferme. » Loïc Séard a lui aussi créé son exploitation et gère en plus une entreprise de travaux agricoles. « Ici nous avons deux périodes d'agnelage par an, en février-mars et en septembre-novembre. Le troupeau de Loïc est entre 600 et 700 brebis, le mien entre 500 et 600. Avec 200 à 300 agnelages par mois, l'hiver en intérieur demande énormément de main d'œuvre. »

SE LIBÉRER DU TEMPS

Depuis deux ans, les deux éleveurs ovins se sont organisés en groupement d'employeurs grâce à la cuma. Ils font travailler un même berger qui s'occupe des troupeaux le matin chez l'un et chez l'autre. « Il est chez moi de 7 h 30 à 9 h 30 et de 10 h à 12 h chez Loïc, pendant la saison d'hiver. Il donne les soins aux animaux. Sur l'année, ça n'est pas encore possible de l'embaucher, mais ce serait bien de pouvoir pérenniser l'emploi. C'est plus

intéressant que le service de remplacement. Ensuite, sur la période d'été, nous embauchons chacun un berger salarié sur nos exploitations. »

Sans le cadre offert par la cuma, le projet aurait été plus compliqué à mener à bien. « L'opportunité du groupement d'employeurs en cuma nous a ouvert des facilités et une meilleure organisation du travail. Le salaire oscille entre 12,28 et 11,87 de coût horaire, le salarié est payé au smic, entre 80 et 95 heures par mois pendant quatre ou cinq mois. La cuma nous permet d'embaucher sans créer un groupement d'employeurs indépendant. La fdcuma se charge du bulletin de salaire et de l'administratif. Le jeune que nous faisons travailler est un collègue de nos bergers. Loïc et moi nous nous coordonnons pour ses horaires, en fonction de nos besoins. Cette organisation permet de se libérer du temps aussi pour quelques loisirs. J'arrive à prendre cinq jours l'été et deux ou trois week-end par an. » ■



A la cuma de la Queste, le groupement d'employeurs en cuma permet à des adhérents de conserver un travail en dehors de l'exploitation durant l'hiver.



Un projet de bâtiment à la cuma Queyrel pour un lieu de rencontre et de construction de nouveaux projets.

ontagne

DANS L'ATTENTE DU BÂTIMENT

Cuma ouverte et dynamique, elle accueille des jeunes agriculteurs hors cadre dont l'installation ne se serait pas faites sans la Cuma. Les nouveaux adhérents amènent de nouveaux projets, renforcent les échanges.

A Saint-Bonnet-en-Champsaur, le DiNA de la cuma de Queyrel a fait ressortir une multitude de projets : engagements revus, règlement intérieur, parts sociales, festivités et même un projet bâtiment. Un renouveau qui n'est pas pour déplaire à Cédric Motte, son président. *« Nous avons avancé, nous avons un terrain communal en vue pour ce bâtiment. Il faut voir dans quelles conditions et comment il nous sera laissé »* commente Cédric Motte. Le groupe d'exploitants accueille aussi de jeunes agriculteurs hors cadre dont l'installation ne se serait pas faite sans la cuma. *« Ce sont de nouveaux adhérents qui amènent des projets, donc un échange »* apprécie l'éleveur bovins. *« C'est*

mon deuxième mandat. Nous sommes issus d'une communauté plus importante. Aujourd'hui nous sommes dix adhérents, dont plusieurs en grec. Pour faire avancer les projets, nous avons créé des groupes de travail : collecte de l'huile, des déchets, commandes groupées... et ça marche bien. Il y a une vraie dynamique.»

LA COHÉSION DU GROUPE

La cuma gère déjà une vingtaine de matériels «et nous avons trois dossiers d'investissement en cours : une charrue déchaumeuse, une bétailière, un conditionneur.» Au titre des projets nés du DiNA, la cuma de Queyrel a aussi engagé une réflexion pour embaucher un salarié, mais pour l'instant c'est un projet

en stand by. « Pourquoi ne pas ouvrir cette réflexion à d'autres cuma voisines. Il faut faire un état des lieux du besoin, trouver du travail pour occuper le salarié suffisamment de temps. »

Dans l'immédiat, outre les investissements matériels et le projet de bâtiment, la cohésion du groupe est primordiale. « *Nous organisons un repas pendant l'année. L'entente c'est important, mais c'est aussi compliqué parfois. Les échanges entre adhérents seront plus fluides lorsque nous aurons un bâtiment. Ce sera un lieu pour le matériel, bien entendu, mais aussi pour se rencontrer, pour discuter de tout et de rien, quand tout va bien ou quand ça va moins bien.* » ■ Sonia Reyne

GUIDE PRATIQUE TRANSMETTRE EN CUMA

AU SOMMAIRE
 S'ORGANISER POUR TRANSMETTRE
 S'ORGANISER POUR REPRENDRE
 DROITS ET DEVOIRS
 ENQUÊTE EXCLUSIVE



BON DE COMMANDE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse :

Nom de cuma (ou institution) :

Activité principale : SAU de l'exploitation :

Tél : Email :@.....

Nb d'exemplaires : _____ x **9.90 €** TOTAL : _____ €

PRIX PUBLIC: 9.90 € TTC FRAIS DE PORT COMPRIS

[A retourner à Entraid'](#)

Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois- CS 92266
31320 Auzerville-Tolosane



Ce guide est aussi disponible sur la boutique Entraid' <http://boutique.entraid.com/> ☎ 05 62 19 18 88 - Fax 05 62 19 18 87

Haute Valeur Environnementale : un passage obligé



Dans le Var, de nombreuses exploitations se lancent dans la certification HVE. Un label peu contraignant pour les cuma et une reconnaissance d'un engagement de la profession par les consommateurs.

Pierre-Joseph Delorme

En général, la décision de se lancer dans la certification HVE n'est pas prise par les viticulteurs. « C'est une volonté de la coopérative dont l'objectif est d'avoir 100 % d'exploitations certifiées HVE » explique André Fabre, président de la cuma les Ollières à Monfort-sur-Argens. « Mais c'est un passage obligé, un premier pas dans le sens de l'avenir de notre métier au niveau social et bien sûr économique. » L'agriculture HVE est une certification des exploitations qui s'engagent dans des démarches respectueuses de l'environnement. « Mais ce n'est pas forcément une porte pour se diriger vers l'agriculture biologique. La certification HVE est basée sur la préservation de la biodiversité, comme les haies ou arbres qui ne doivent pas être supprimés, ce qui n'est pas par contre interdit en bio. » « Il y a bien sûr aussi un travail sur la stratégie phytosanitaire et la gestion de la fertilisation » explique André Bonnet, le président de la cuma du Moulin. « Le but est d'aller vers une réduction des intrants. » Pour les exploitations, c'est une nouvelle façon de travailler. « On



Gérald et André Fabre, adhérent et président de la cuma les Ollières.

se dirige vers la suppression des herbicides. Nombreux sont ceux qui sont déjà passés au désherbage mécanique. C'est aussi un label permettant une reconnaissance par les consommateurs du travail effectué. »

LES ÉVOLUTIONS DANS LES CUMA

Mais difficile pourtant de se projeter vers l'avenir même si les différents adhérents reconnaissent que la période est plutôt bonne pour la viticulture. Pour Gérald Fabre, « nous sommes très tributaires des marchés, notamment à l'export, et aussi des normes et des lois qui changent régulièrement. Je pense que les prochains changements viendront plus des volontés de nos concitoyens que des évolutions techniques souhaitées par les viticulteurs. Il faudra aussi arriver à recadrer ceux qui ne respectent pas les normes. Ils ne sont certes pas nombreux, mais ils donnent une mauvaise image à une profession qui s'engage largement vers de nouvelles pratiques. Ils nous faut aussi apprendre à mieux communiquer et expliquer ce qu'on fait. »

Pour les deux cuma, dont le matériel

Dans les parcelles, la certification HVE demande au minimum qu'un rang sur deux soit enherbé toute l'année.



André Bonnet, président de la cuma du Moulin.

est principalement axé sur les vendanges, la certification HVE ne va pas avoir d'incidence sur l'organisation. Par contre, d'autres évolutions sont à venir. « La difficulté aujourd'hui est de trouver de la main d'œuvre » constate André Fabre. « Avec le groupement d'employeurs, qui est maintenant dans les statuts de notre cuma, il est possible d'imaginer employer une équipe par exemple pour la taille via le GE et la faire travailler chez les adhérents de la cuma. Cela permettrait une fidélisation de la main d'œuvre et un travail administratif réduit. »

Pour André Bonnet, « l'évolution va peut-être concerner les pulvérisateurs avec les distances à respecter et la limitation de la dérive. On se dirige vers de nouvelles normes qui vont être de plus en plus sévères et de nouveaux matériels qui seront de plus en plus perfectionnés. Ils seront donc plus chers et ce sera difficile pour une petite exploitation d'investir en individuel. La cuma aura donc peut-être un rôle à jouer. » ■



sarl JANSOULIN et Cie

Chemin des Baumes - BP 32
83740 LA CADIÈRE D'AZUR
tel 04 94 90 09 90 fax 04 94 90 10 36

www.jansoulin.fr

Tracteurs, machines agricoles, OEP,...

Concessionnaire agricole, nous vous accueillons sur nos sites varois de :

- La Cadière d'Azur
- Saint Maximin la Sainte Baume
- Vidauban

Dépannage

Pièces détachées - Fournitures

Location

Achat neuf - occasion

Réparation - Entretien

Et plus proche de vous avec
prochainement l'ouverture de SAINT CANNAT (13)

A bientôt !

VIVEZ VOTRE PASSION,
ON S'OCCUPE DU RESTE.

1^{er} assureur du monde agricole

Avec **GROUPAMA** bénéficiez de garanties adaptées à l'utilisation de vos engins et matériels agricoles :

- Indemnisation à valeur à neuf
- Protection du conducteur*
- Réseau d'experts sinistres dédiés au machinisme agricole
- Accompagnement et formule personnalisés

groupama-agri.fr

0 969 365 665 Service gratuit
* prix appel

Rejoignez-nous sur



Groupama Méditerranée, Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Méditerranée - 24 Parc du Golf - BP 10559 - 13799 Aix-en-Provence Cedex 3 - 519 814 906 RCS Aix-en-Provence - Emetteur de Certificats Mutualistes. S'inscrit sous le régime de la Caisse des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution - 4 place de Budapest - 75 585 Paris Cedex 09. Crédit photo : Freepack/Handy5 - Création : Groupama Méditerranée, Juillet 2010.



Un **service cultivé** sur mesure
pour les **professions**

AGRICOLES

www.coteroute.fr



CÔTÉ ROUTE

PNEUS & ENTRETIEN AUTO

Dépannage • Géométrie
Conseil pneumatique personnalisé
Montage à la ferme • Lestage à l'eau



Jean CAU
07 86 52 21 72
cau.j@ayme.fr



Corinne BERNARD-REYMOND
06 22 40 35 91
bernard-reymond.c@ayme.fr



Elles ont choisi le modèle cuma



Elles viennent juste de décrocher leur immatriculation Cuma. « *Les Filles de l'Etang* », comme elles ont choisi de s'appeler, est une toute nouvelle cuma. Voilà un an qu'elles travaillaient sur le projet. « *Nous avons toutes le même prestataire pour les vendanges et il arrêtaient son activité. Nous avons cherché un remplaçant, sans le trouver* », explique Marie-Laure Merlin, du Domaine de Suriane.

TESTER AVANT DE SE LANCER

A l'issue de plusieurs réunions, Stéphanie Contini, viticultrice déjà bien engagée dans la coopérative de la Fare-les-Oliviers et celle de Berre-l'Etang, Sylvaine Roustan, du domaine éponyme, et Olivier Nasles, qui a confié la gestion de ses vignes à une jeune femme, constatent qu'il est trop tard pour monter une cuma mais qu'ils peuvent faire un galop d'essai collectif pour la vendange

A La Fare-les-Oliviers, elles sont quatre et elles créent une nouvelle cuma viti. Toutes ont des profils différents mais leur réflexion commune les a conduites à se lancer. Une création de cuma reste rare dans le département.

Par Sonia Reyne

Dernière-née dans les Bouches-du-Rhône, la cuma des Filles de l'Etang affiche sa volonté : « Nous n'avons pas la même façon de travailler mais nous allons réussir à nous entendre, à coopérer. »

2019. L'une d'entre elles achète une machine à vendanger d'occasion, soutenue par les autres, et toutes les quatre embauchent un chauffeur. L'opération les convainc. « *Cette année, je vais faire reprendre la machine que nous avions pour la vendange 2019 et nous allons investir via la cuma, sur une nouvelle machine à vendanger.* » Enthousiastes, elles se sont découvert des affinités au fil des réunions de travail. « *Ça a collé et c'est mieux de partir à plusieurs. Cela nous permet de mutualiser le coût, d'expérimenter la solidarité. La notion de coopération est importante.* »

Deux d'entre elles sont uniquement viticultrices, les deux autres produisent du vin. « *Nous sommes sur un rayon de 15 km autour de l'Etang de Berre. C'est un terroir dont nous sommes fières mais qui est un peu méconnu et qui souffre d'une mauvaise image.* » Toutes produisent aussi de l'huile d'olive. Le terroir s'étend sur un paysage magnifique, entre collines calcaires et étang de Berre. Il produit principalement du rosé, en AOP Coteaux d'Aix et en IGP Méditerranée.

« *Il y a peu d'agricultrices par ici. Nous avons des valeurs communes, pas de problème d'égo, un intérêt économique collectif et nous allons réussir à nous entendre, à nous organiser. Nos exploitations ont des tailles et des organisations différentes, pas la même façon de vendanger, mais nous nous sommes bien coordonnées.* »

Au taquet, « *les Filles de l'Etang* » montent leur dossier de subvention et étudient les devis de la prochaine machine à vendanger. ■



Jean-François Bonnet, directeur de la coopérative Les Vignerons du Galarban, et Jean-Louis Roubaud, président de la cuma du Lorient. Quand la cuma devient incontournable.

LA CUMA SAUVE LA COOP

La cuma du Lorient à Auril et la coop viticole « Les vignerons du Garlaban » entretiennent des liens étroits. La cuma et son organisation ont permis de sauver la coop. Les solutions mises en place ont pérennisé l'outil coopératif.

Jean-Louis Roubaud, président de la cuma, s'en souvient : « *Nous ne voulions pas que la cave ferme. Nous nous sommes mis à une dizaine, deux remorques. Il fallait vraiment être motivés. A la cuma, nous étions trois à assurer les vendanges. Nous ne prenions pas de chauffeur, on ne se rémunérait pas, on prêtait nos tracteurs. La première machine à vendanger a été achetée d'occasion avec une subvention, à l'époque c'était possible.* » Plus de 20 ans après, les règles ont changé mais la relève est assurée. Des jeunes reprennent les fermes et adhèrent à la cuma.

UNE COOPÉRATION DE COOPÉRATEURS

« *Je n'ai pas peur de le dire, la cuma a sauvé la cave coop* », assure Jean-François Bonnet, directeur de la coopérative « Les Vignerons du Garlaban ». Celle-ci existe

depuis 1924, avec plus de 300 adhérents avant la création de la cuma, en 2000. Depuis il reste 172 coopérateurs. « *A l'époque, c'était devenu difficile de vendanger. Tout le monde était perplexe. Il fallait déclarer les vendangeurs ou prendre un prestataire. Ici, le parcellaire est morcelé, beaucoup de coopérateurs n'avaient que 3 ha ou moins. En 96-97 nous avons testé les vendanges mécaniques avec un prestataire. Constaté que c'était possible. Voir la cuma se monter, cela a redonné confiance. Nos coopérateurs ont replanté de la vigne alors que sans la cuma, ils auraient arrêté.* »

Aujourd'hui, la cuma vendange la moitié de la récolte de la coopérative. « *Sur dix communes, de très petites surfaces, avec des horaires compliqués, de nuit et aux heures fraîches... Fort heureusement, la cuma ne voit pas que la rentabilité* », rappelle Jean-Louis Roubaud. ■



RN 7, Route d'Aix
CS 20095
83170 Brignoles



3120, Chemin de Lignane
Puyricard
13540 Aix-en-Provence



514, Boulevard Saint-Joseph
04100 Manosque



VENTE DE MATÉRIELS AGRICOLES - NEUF ET OCCASION
PIÈCES DE RECHANGE - DÉPANNAGE RÉPARATION

LA FORCE DU SERVICE

Restructurer la cuma pour la pérenniser

Aujourd'hui, prêt à passer le relai, Jean-Claude Dol, président de la cuma l'Epi à La Tour d'Aigues, plaide pour le partage d'une aventure humaine. « Être en cuma ça n'est pas seulement partager du matériel, c'est partager des rêves, des projets sur un territoire. »

Par Sonia Reyne

Fondée en 1946, la cuma de l'Epi a longtemps fonctionné en cuma intégrale. Au fil du temps et de l'évolution des pratiques agricoles, elle a comme beaucoup d'autres fait face à un désengagement de nombreux adhérents. Lorsqu'il en a pris la présidence, voilà quelques dizaines d'années, Jean-Claude Dol, son président actuel, a restructuré la cuma pour lui donner un nouveau souffle en fonctionnant par branche d'activité.

Ouvert et très attaché au modèle cuma, il en mesure l'importance pour le territoire et l'impact d'ouvrir les portes à de nouveaux adhérents et à de nouvelles activités pour conserver l'outil. « Dans les années 94-97, la cuma a été confrontée à des problèmes d'investissement. Les adhérents du départ avaient transmis leurs exploitations et/ou avaient changé de production. Le parc de matériel n'était plus adapté. A titre personnel, j'avais des besoins sur mon exploitation, pas de matériel mais des idées. Nous avons redynamisé la cuma grâce à la viticulture qui était devenue une activité principale dans la vallée d'Aigues. Avec la première machine à vendanger, nous nous sommes organisés, non pas en libre-service du matériel, mais nous avons créé des groupes de cumistes, avec de petites sections de 4 à 20 adhérents en fonction des matériels. » Deux pôles de vendanges se répartissent le territoire : Cucuron et Ansouis d'un côté, Pertuis et La Tour d'Aigues de l'autre. « Nous avons ainsi deux machines à vendanger. »



Jean-Claude Dol,
président de la cuma l'Epi.

“ être en cuma,
c'est partager
des rêves, des projets
sur un territoire ”

OBJECTIF QUALITÉ

50 % des adhérents vendangent avec la cuma. « Nous avons modifié l'organisation pour assurer un planning en fonction des cépages et des heures de récolte. Nous faisons le travail moins vite qu'un entrepreneur, dans le respect de la qualité. Aujourd'hui la cuma vendange 160 ha là où il y a six ans elle assurait encore 200 ha. En culture, nous sommes sur 200 ha. C'est difficile de renouveler le matériel à

cause de notre faible capacité à investir, cela nous limite aussi pour la récolte. »

Jean-Claude Dol le reconnaît, « pour changer il faut y croire, c'est long et compliqué. En 2009, un groupe en conversion bio s'est créé et a relancé la dynamique. Nous avons besoin de matériel pour le travail du rang. Dans le groupe de travail nous étions sept. Pour acheter une soufreuse de grande capacité, nous avons mis quatre ans, mais ça a marché, nous en avons même acheté une seconde. Pour l'épareuse c'est pareil, le groupe pour ce matériel a discuté longtemps et puis un jour cela a marché. » Le dernier investissement, un broyeur de végétaux, ●●●

GOÛTEZ AU CONFORT DE LA CULTURE CONNECTÉE

Vous prenez le pouls de vos cultures et étayez votre diagnostic sur la base d'informations factuelles.

- + GAIN DE TEMPS
- + SÉCURITÉ DÉCISIONNELLE
- + PERFORMANCE
- + POUR TOUTES LES CULTURES MÉDITERRANÉENNES



powered by
**FRUITION
SCIENCES**
DES SCIENCE À L'AGRICULTURE



DES OUTILS ET DES
SOLUTIONS CONNECTÉS
TRIÉS SUR LE VOLET



UNE PLATEFORME WEB UNIQUE
POUR SUIVRE DE PRÈS TOUTS
VOS INDICATEURS



UNE ÉQUIPE TECHNIQUE
ENGAGÉE À VOS CÔTÉS

Ensemble relevons les défis d'avenir

scp-agridata.com

CONTACTEZ-NOUS

Pôle AgTech / Mail : scp-agridata@canal-de-provence.com



Société du Canal de Provence et d'aménagement de la région provençale
Le Tholonet - CS 70064 - 13182 Aix-en-Provence CEDEX 5 - Tél : 04 42 66 70 00 - www.canal-de-provence.com

entraid

**A PLUSIEURS
C'EST MOINS CHER**

TARIF PAR ABONNEMENT

Nombre d'abonnements	1 an	2 ans
1 à 3	71€	136€
4 à 9	68€	129€
10 à 15	60€	114€
+ de 15	56€	91€

Tarifs unitaires TTC (TVA 2,1 %) valables jusqu'au 30/06/2020

ABONNEZ-VOUS

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone (obligatoire) E-mail

Je souhaite recevoir : ☐ la newsletter Entraid' ☐ les informations partenaires

Pour les abonnements multiples, indiquer le nom du collecteur et joindre la liste des abonnés sur feuille libre.

☐ Règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Entraid', à joindre à votre courrier

☐ Virement bancaire : Crédit Mutuel FR76 1027 8022 2000 0203 3410 163

x = €
 Nb d'abonnements souscrits Tarif d'abonnement Montant versé

N° d'agrément de la cuma

ENTRAID'

Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois - CS 92266
31320 Auzeville Tolosane
Tél. 05 62 19 18 88

Signature

...
à pris deux ans, et l'épandeur de compost lui aussi a mis du temps à convaincre de son intérêt.

RÉSISTER

La cuma de l'Epi est forte de son expérience bien qu'elle souffre d'une image décalée. « *Les fermes sont rachetées par des capitaux, c'est une vision plus individualiste du travail. Des investisseurs ne ressentent pas le besoin de se regrouper. Ils font vendanger par un agriculteur qui se lance dans les travaux agricoles chez les autres pour amortir son matériel. Cela a réduit peu à peu le nombre de paysans traditionnels, du coup la capacité d'investissement de la cuma diminue. Il faut résister mais c'est difficile. Dans le pays, les terrains sont rachetés par des gens qui ont tellement d'argent qu'ils n'ont pas besoin de la cuma, parce que le collectif c'est compliqué, travailler avec d'autre ce n'est pas que partager du matériel, c'est aussi partager des rêves, une aventure humaine.* » ■

LA CUMA POUR RESTER SUR DES EXPLOITATIONS DE TAILLE MODESTE

La cuma des Voconces à Vaison-la-Romaine a renouvelé son conseil d'administration l'an dernier. Forte de l'excellente gestion de son président précédent, elle ne souhaite pas s'agrandir, mais continuer son bonhomme de chemin dans la confiance et la sérénité.

Cette cuma viticole existe depuis 12 ans. Créée à quatre, elle compte aujourd'hui neuf adhérents. En 2018, le conseil d'administration est renouvelé. L'ancien président part pour de nouvelles fonctions, les postes sont redistribués. Sébastien Guillaume et Laurent Schneider, membres du bureau, apprécient la bonne gestion de la cuma ainsi que son effectif qu'ils souhaitent conserver modeste. Pour développer et pérenniser la cuma, ils misent sur une continuité de gestion. « *Aucun d'entre nous n'est sur tous les outils. Nous ne voulons pas nous agrandir, on fonctionne sur le bouche à oreille. C'est la taille idéale pour bien se coordonner, pour dialoguer. On se dit les choses et on se voit souvent. Nous sommes plutôt une bande de copains sur le même secteur.* » Le matériel navigue en fonction des besoins et restent dans le hangar de celui qui l'utilise. Les adhérents ont



Laurent Schneider, administrateur de la cuma de Voconces. « Une bonne gestion et une trésorerie saine pour pérenniser notre outil cuma. »

entre 23 et 60 ans et travaillent sur des surfaces assez modestes, dans un vignoble réputé. A la tête d'un parc d'outils tout de même assez fourni - débroussailleuse, préailleuse, broyeurs, mini-pelle, godet, remorque, effeuilleuse, épandeur, fendeuse, etc. -, ils continuent d'investir régulièrement. « *Avec l'évolution rapide du matériel, si l'on ne veut pas faire grossir son exploitation, il faut investir à plusieurs. Cela permet de décrocher des aides et d'amortir correctement. Seul pour certains matériels il faudrait 150 ans pour amortir* » remarque Sébastien Guillaume. « *Nous n'avons pas de problème de trésorerie et la comptabilité reste simple* » apprécie Laurent Schneider. ■
Sonia Reyne



Ets SAMA 04

Zone Artisanale - 04700 Orainson

Ets SAMA 05

Les Résolues - 05300 Lazer

Ets SAMA 05

107 route de Briançon - 05000 Gap

PAGES MOTOCULTURE

Bd Jean Guigues - 84120 Pertuis

Av. de la Burlière - 83170 Brignoles

106 av. de la Libération - 84150 Jonquières

Route de Bonpas - 13550 Noves



SAMSYS Temps

Hectares

Surfaces

Consommation carburant

samsys.fr



Gérez votre CUMA simplement.

Répartition des charges automatique

Gestion des salariés

Planning de réservation

Votre pulvérisateur, un outil à mieux connaître !



Contrôles
Agréé par l'Etat depuis 2009, les techniciens de Pulvécenter utilisent un matériel spécialement développé.



Formations
L'expérience de près de 20.000 contrôles permet la complémentarité de la théorie et de la pratique.



Réglages
Débit, pression, micronisation, répartition, vitesse, ... des éléments à optimiser.

f  06 09 30 26 82
www.pulvecenter.fr

 Pulvécenter

J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ
UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX
AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS :
TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID',
VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID' • 2133 route de Chauvigny - 86550 Mignaloux - Beauvoir
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com

EAM

Euro Agri Mat .fr

MATERIELS DE PREPARATION DE SOL,

Enfouisseurs, décompacteurs, planteuses, semoirs...



 Checchi Magli

You Tube
euroagrimat84300

 **MASSANO**
IMPORTATEUR EXCLUSIF FRANCE

MONOSEM



627 chemin de moricelly 84300 CAVAILLON 04 90 76 16 30 euroagrimat@wanadoo.fr

C'EST LE BON MOMENT POUR RENOUVELER VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE

Rendez-vous chez votre concessionnaire
et bénéficiez de conditions préférentielles
sur votre financement Agilor*.

- LOCATION FINANCIÈRE
- CRÉDIT-BAIL
- CRÉDIT

agilor

FINANCEMENT DE MATÉRIEL

*Offre réservée aux clients de la Caisse Régionale Crédit Agricole Alpes Provence et de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Provence Côte d'Azur. Offre conçue sous la marque Crédit Agricole Leasing et gérée par Lixxbail - siège social : 12 place des Etats-Unis - 92120 Montrouge - Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - Société Anonyme au capital de 69 277 663,23 euros - 682 039 078 RCS Nanterre Siret 682 039 078 00832. Le contrat d'Assurance de personnes est assuré par CACI Life et CACI Non Life, sociétés d'assurance de droit irlandais dont les sièges sociaux sont établis Beaux Lane House, Mercer Street Lower, Dublin 2, Irlande et soumises au contrôle de l'IFSB (Irish Financial Services Regulatory Authority) sise P.O. Box 9138 College Green Dublin 2, Irlande. Les contrats d'assurance Bris de machine et Perte financière sont souscrits auprès de Caisse d'Assurances Mutuelles du Crédit Agricole (CAMCA), entreprise régie par le Code des Assurances, immatriculée auprès de l'INSEE sous le numéro SIRET 784 338 527 00053, dont le siège social est situé 53, rue La Boétie, CS40107, 75380 Paris Cedex 08, et soumise au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 61 rue Taitbout, 75436 PARIS Cedex 09. Les contrats d'assurance emprunteur proposés par votre Caisse régionale de Crédit Agricole sont assurés par : PREDICA, compagnie d'Assurance de Personnes, filiale de Crédit Agricole Assurances - PREDICA, SA au capital entièrement libéré de 1 029 934 935 €, entreprise régie par le Code des assurances, Siège social : 50-56 rue de la Procession 75015 Paris, 334 028 123 RCS Paris. A compter du 1er mai 2020, le siège est transféré au 16-18 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris. Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Alpes Provence, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 25 Chemin des Trois Cyprès CS70392 13097 Aix-en-Provence Cedex 2 - RCS 381 976 448 Aix-en-Provence - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 019 231. Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Provence Côte d'Azur. Société Coopérative à capital variable. Siège Social Avenue Paul Arène, Les Négadis 83300-DRAGUIGNAN. Immatriculée au RCS de : Draguignan sous le numéro SIREN: 415176072. N° individuel d'identification à la TVA : FR 19 415176072. Création : Glanum 09/2019.



ALPES PROVENCE
Toute une banque
pour vous



**PROVENCE
CÔTE D'AZUR**
Toute une banque
pour vous